

lui un homme simple et sans lettres. Visiblement Dieu parlait par sa bouche. Aussi, le succès fut magnifique.

L'une de ses plus éclatantes conquêtes fut sans aucun doute la conversion du général en chef de l'armée. Noble, fort instruit en matière de religion, mais surtout très entêté dans ses erreurs, cet officier avait toujours trouvé moyen de résister aux arguments des savants théologiens, avec lesquels il s'était mesuré. Frère Bonaventure se rendit à sa demeure, pour lui demander l'aumône. Des serviteurs reçurent aussitôt l'ordre de la lui donner comme aux autres mendiants, sans tenir compte de sa religion. Mais le bon Frère de s'écrier alors : « Eh ! ce n'est pas cette aumône que je désire pour le moment, mais une autre . . . » — « Et laquelle donc ? » fit le commandant. — « L'aumône que je veux, elle n'est pas pour mon couvent, mais bien pour le salut de l'âme de votre Seigneurie. » L'officier comprit, et, loin de se formaliser d'une pareille audace, il ne se cacha pas de l'admiration qu'il en avait.

Après avoir échangé quelques paroles très cordiales, on convint d'une entrevue au couvent. Notre huguenot y fut fidèle. Au jour fixé il se présenta, demandant pour l'humble Frère quêteur l'autorisation de venir causer au général en chef des troupes françaises. On comprend sans peine l'étonnement de tous les religieux, qui ne pouvaient s'expliquer un tel crédit dans la personne d'un Frère si petit, et si obscur au milieu d'eux . . . Cependant Frère Bonaventure rejoignit sans retard son illustre visiteur, avec lequel il discuta longuement sur la Religion. Cet entretien se renouvela plusieurs fois, jusqu'au jour où le triomphe de la grâce sur l'entêté fut des plus éclatants. L'officier rejeta courageusement les doctrines erronées des Huguenots, pour se donner tout entier à la cause de la sainte Eglise Romaine.

A n'en pas douter, cette conversion qui tenait véritablement du prodige, ne peut être attribuée qu'aux mérites de l'humble Frère qui continua comme par le passé son office de quêteur.

**Pendant qu'il enseigne le catéchisme aux petits enfants**

**Frère Bonaventure est ravi en extase devant  
une image de la Vierge**

**D**IEU permit que Frère Bonaventure fût bien souvent en butte aux vexations du démon, mais par contre il le récompensa de sa

fidélité à

Frère pos  
au cours  
nes, de t  
insensible  
immobile

Un jou  
aux petits  
promptitu  
divins, il l  
un tableau  
pour la V  
face à face  
cris et les  
alentours.

accourut l  
vant l'Imn  
désordre d  
de redesc  
retourna à  
étrangers  
cacher. Il  
publiaient  
poursuit c  
s'ingéniait